

26e dimanche A

Chers amis, il nous est bien facile d'être d'accord avec le Seigneur; il n'aime pas les grands parleurs, petits faiseurs...nous non plus.

Ce qui est important, ce n'est pas ce que l'on dit, mais ce que l'on fait, ce n'est pas ce dont on a l'air, mais ce que l'on est. Tout est question de vérité au fond. Jésus connaît la vérité de chaque personne, elle qui nous échappe, souvent, entraînant nos jugements par trop aléatoires sur les autres.

Nous aimerions bien savoir qui sont les bons et les méchants. Et c'est plus fort que nous, souvent pour démêler les gens nous nous fions à l'apparence. Pour nous, il nous apparaît difficile d'admettre qu'une prostituée, par exemple, ou encore un larron, un bandit comme il y en avait deux crucifiés avec le Seigneur, puisse être aussi bon que nous qui déployons tous nos efforts pour être bons.

Il semble bien, pourtant, puisque le Seigneur déclare que les prostituées précèdent bien du bon monde dans le Royaume des cieux et que sur la croix il a assuré un bandit du salut si bien que quand on parle de lui maintenant, on l'appelle le bon larron. Ne nous

2.

trompons pas, ce n'est pas un bon larron. Un larron est un larron, un bandit est un bandit. Comme disait le Seigneur au jeune homme qui l'interrogeait, personne n'est bon sinon Dieu seul. Tous les autres sont des sauvés, chacun à sa façon, et au moment de sa vie qu'il n'a pas toujours prévu.

Que l'on songe par exemple à St Augustin qui raconte dans ses Confessions qu'au moment où c'était au plus noir dans sa vie, un simple passage de la Parole de Dieu lu dans une Bible qui lui était tombée sous la main, a jeté une lumière sur ce qu'il vivait, une lumière telle qu'il s'est engagé dans une démarche pour devenir chrétien.

En fait nous avons tous besoin de conversion à la vérité de notre être. Car ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est la vraie réponse, celle du coeur, pas celle faite pour épater ou pour se bâtir une réputation, pour bien paraître. Pas celle faite pour se donner bonne conscience, réponse de celui qui dit: "Oui, maître," mais qui, en fin de compte, ne bouge pas.

Un jour, Michel, un adolescent qui faisait tout pour être remarqué décide de prendre sa vie en main et de changer. Il va consulter un inventeur excentrique qui

3.

avait élaboré une méthode: "*L'Art de devenir parfait en trois jours.*"

La première journée, Michel s'est placé sur les épaules un bouquet de brocoli de manière à lui assurer une démarche qui lui donne fière allure et confiance en lui.

La deuxième journée, il s'est privé de manger toute la journée pour développer un parfait contrôle de sa concupiscence.

Et la troisième journée, il devait faire quelque chose qu'il n'avait jamais fait ni pensé être capable de faire. Avec des ballons il s'est donc créé un cerf-volant de façon à pouvoir lui-même se transformer en homme volant et tenter de remporter un concours de cerf-volant.

Maintenant Michel était parfait. Mais il était tout aussi insatisfait qu'avant. Non seulement cette perfection était-elle difficile à porter mais elle l'isolait des autres êtres humains.

Michel prit donc la décision de redevenir un simple être humain ordinaire, solidaire de tous ses amis, mais sachant qu'il allait graduellement, avec les autres, grandir jusqu'à atteindre l'imparfaite perfection d'un adulte.

4.

Chers amis, nous voulons être des amis du Seigneur, agir au nom de Jésus, annoncer l'évangile, mériter de s'appeler chrétiens et nous essayons parfois et même souvent d'y arriver en faisant comme Michel. Être chrétien et ami de Jésus ça ne veut pas dire être un ange dans tout ce que l'on fait comme si on était désincarné.

Ca veut dire aller vers les gens sans restriction, sans condition, sans détour et sans jugement. Ça veut dire être vrai dans ce que l'on fait et par conséquent être vrai dans nos rapports avec les autres. C'est comme cela que Jésus abordait les personnes. Et si nous éliminons les artifices et les fausses vertus de notre vie, c'est la vie du Christ qui habite en nous qui transparaîtra à travers nous, et curieusement, alors, on nous reconnaîtra comme des chrétiens.

Saint Thomas Merton disait cela de la façon suivante:

"Aussitôt que vous commencez à vous prendre trop au sérieux et à vous imaginer que vos vertus sont très importantes parce que ce sont les vôtres, vous devenez prisonnier de votre propre vanité, et même les meilleures choses que vous faites vous obnubilent et vous

5.

déçoivent. Par contre moins vous attachez d'importance à ce que vous êtes et à ce que vous faites, plus vous aurez tendance à bâtir l'idée que vous vous ferez de vous mêmes autrement qu'en condamnant ou en jugeant les autres. Souvent les gens vertueux sont agressifs et malheureux parce qu'inconsciemment ils croient que leur bonheur dépend de ce qu'ils arrivent à être plus vertueux que les autres."

Chers amis, l'Église, la société, n'ont pas besoin de grands parleurs-petits faiseurs; ils ont besoin de gens vrais qui savent dire et faire et qui ne se soucient pas tant de paraître chrétiens que d'être chrétiens. Amen.